



Lire entre les cultures : le rôle du contexte culturel dans la compréhension des contes

Hana AYAICHIA

Université 8mai 1945 - Guelma, Algérie

ORCID iD: 0009-0003-2323-5128

ayaichia.hana@univ-guelma.dz

&

Mohammed Nadjib AYAICHIA

Université 8mai 1945 - Guelma, Algérie

ayaichia.mohammed.nadjib@univ-guelma.dz

Résumé :

L'objectif de cet article est d'analyser l'impact de la culture du conte sur sa compréhension et son rappel. Pour ce faire, nous avons interrogé le terrain de la classe par une analyse comparative de la compréhension de deux contes appartenant à deux cultures différentes (culture arabe vs culture indienne) sur l'activité de compréhension et par la suite de production de la morale de chacun des textes lus. Les résultats recueillis ont révélé que les connaissances culturelles représentent la clef de voûte de cet ensemble qu'est le processus de compréhension. Par conséquent, la dimension culturelle se présente comme une aide dans le processus de compréhension en particulier et dans celui du développement des stratégies scripturales de l'apprenant en général en contexte plurilingue.

Mots-clés : *dimension culturelle ; interculturel ; compréhension de l'écrit ; production écrite ; classe de FLE.*

Abstract:

The objective of this article is to analyze the impact of storytelling culture on its comprehension and recall. To do this, we examined the classroom context through a comparative analysis of the comprehension of two stories belonging to two

different cultures (Arabic culture vs. Indian culture) on the comprehension activity and subsequently the production of the moral of each of the texts read. The results revealed that cultural knowledge represents the keystone of this whole process, which is the comprehension process. Consequently, the cultural dimension presents itself as an aid in the comprehension process in particular and in the development of the learner's writing strategies in general in a multilingual context.

Keywords: *cultural dimension; intercultural; reading comprehension; written production; FLE classroom.*



Introduction

La littérature a un pouvoir d'intégration. Tous les aspects de la langue se manifestent à travers sa texture. Elle englobe tous les types de séquences : le narratif, le descriptif, le dialogal. Le système linguistique, la textualité, le processus lectoral et scriptural la déterminent dans sa genèse et dans ses manifestations. Elle est également l'expression ultime d'une culture ou d'une civilisation qui la considère comme le creuset d'un génie national inimitable. Parmi les productions littéraires, le conte constitue l'une des formes d'expression verbale les plus importantes et les plus significatives d'une culture ancrée dans l'histoire des individus. Le conte est un médiateur des rencontres des cultures car il véhicule les principales valeurs culturelles permettant une libération des ethnocentrismes culturels, favorisant des confrontations interculturelles. Le conte en tant qu'outil pédagogique constitue un langage commun à des cultures différentes. Le traitement de contes dont l'origine culturelle est diverse apparaît comme une étape nécessaire pour pouvoir mettre les apprenants en relation avec le monde. Ainsi, si la lecture et l'interprétation de variété de contes permet d'appréhender des différences, elles permettent à titre égal d'entrevoir de l'identique. Cette démarche amène donc à tisser des liens entre les cultures, à détruire les frontières géographiques. Le conte peut donc être un billet d'entrer en contact avec une autre culture, afin de la dévoiler, apercevoir ses particularités politiques, religieuses, mode de vie, traditions, personnages importants. À cet effet, il est vecteur et porteur de culture, un pont nous permettant d'y accéder. Tout en jouant, le conte

créé entre les apprenants une certaine convivialité où la différence des cultures se vit d'une manière positive. Notre problématique s'articule autour de la question suivante : dans un contexte d'enseignement où coexistent plusieurs langues et cultures, comment l'empreinte culturelle des contes influence-t-elle les mécanismes cognitifs et interprétatifs mobilisés par les apprenants algériens lors de la lecture ? Cette recherche s'interroge sur les effets que peut avoir la diversité culturelle des contes (issus de culture arabe vs culture indienne) sur les mécanismes de compréhension et de mémorisation mobilisés par les apprenants en FLE. Afin d'analyser cet impact culturel, nous émettons l'hypothèse suivante : les apprenants algériens traitent et comprennent mieux le conte issu de leur propre culture par rapport au conte appartenant à la culture étrangère (indienne). Afin d'apporter quelques éléments de réponse à notre question, la suite de notre article est divisée en trois parties. La première est consacrée à l'exposition des présupposées théoriques qui constituent l'arrière-plan de notre investigation sur le terrain. La deuxième partie concernait la présentation de la méthode et de la méthodologie de travail. Dans la dernière partie, les résultats seront présentés et discutés. Enfin, nous terminerons par une conclusion et une discussion des résultats.

1. Le cadre théorique

1.1. Le conte : un atlas de représentations

Qu'il soit oral ou écrit, le conte est un récit, une narration relativement courte « mais rigoureusement construite » (Durand, Le Guern, I, 2008, p. 8). Nous pouvons constater cette logique de construction au niveau du « temps et [du] cérémonial du conte qui impliquent une tonalité et un rythme particuliers du discours » (Larousse, 2005, p. 245). Notre



Received: 04/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 05/03/2026

centre d'intérêt est le conte. Ce choix se justifie par la présence de ce genre au niveau des programmes scolaires dès le cycle primaire. Cette décision des hautes sphères de l'Éducation nationale nous permet ainsi de formuler le souhait de proposer une étude pouvant contribuer à un enseignement plus pertinent. En outre, du fait de ce contact avec le conte, nous pouvons supposer que le schéma narratif est déjà maîtrisé par nos participants : situation initiale, élément perturbateur et péripéties ainsi que la situation finale. Quel que soit le choix adopté, les apports du conte sont multiples et variés (L'oiseau, 1992, p. 39) : renforcer l'estime en soi et consolider la construction d'une personnalité forte et empreinte de valeurs socioculturelles, « être un autre à travers tel ou tel personnage de fiction, c'est apprendre à se construire soi-même, c'est apprendre à s'inventer » (Jean.G., 1990, p. 238); initier et développer l'apprentissage de la lecture et de l'écriture; enrichir l'univers de l'apprenant et le conduire à la réflexion, à l'interprétation et au sens critique. Dans le domaine didactique, la lecture à haute voix du conte instaure un certain partage entre le lecteur et les auditeurs, un échange constructif « le conte est convivial » (Montelle, 1996, p. 25). À cet échange patrimonial lors de la lecture de contes issus de la même culture s'adjoigne un échange culturel, une rencontre de différentes aires culturelles. Il contribue ainsi à augmenter les connaissances du lecteur, « le conte vient en résonance avec d'autres mots, d'autres textes. À contre-pied du minimum, il participe à vive voix à la construction d'une culture pour tous » (Frémont, 2005, p. 31). Cette même vision des choses est partagée d'une part, par Bricout (Bricout.B, 2005, p. 82) qui note que le conte favorise « l'apprentissage du vivre ensemble » et d'autre part, par Boimare qui met en

garde contre le rejet de contes culturellement différents car « il ne faudrait surtout pas faire l'erreur de croire que les thèmes culturels sont rebutants. » (Boimare, 2000, p. 13) .Le conte est donc un support à la fois de sa culture et de celle de l'autre. Enfin, sur le plan de la langue, la richesse des aspects grammaticaux, orthographiques, lexicaux et sémantiques confère au conte un apprentissage exemplaire de la langue, de construction du vocabulaire et d'entraînement à la mémorisation, restitution, résumé et reformulation. De ce fait, dans ce domaine de recherche, le conte a un statut d'outil didactique, miroir de structures syntaxiques et linguistiques, modèle d'imparfait et de passé simple, de différentes formes verbales et de différents registres de langue qui concourent à la construction de la compétence communicative de l'apprenant. Au regard de ces apports du conte à la construction de la Culture littéraire, linguistique, esthétique et sociale de tout être, nous pensons qu'il est réducteur d'étiqueter le conte en tant que texte destiné exclusivement aux enfants. Nous ajoutons à cela, le fait qu'une exploitation plus élaborée du conte en classe nécessite une certaine connaissance du vocabulaire et de la langue, que maîtrisent déjà les lycéens et les lecteurs adultes. L'exploitation de la dimension culturelle serait ainsi mieux envisagée « épiciée de proverbes qui permettent généralement de mettre en exergue les richesses culturelles » (Tijani, 2004, p. 224) .

1.2. Le conte au carrefour du plurilinguisme, du multilinguisme, du culturel et de l'interculturalité

À la fin du siècle, et au nom de la liberté d'expression, du progrès et de l'égalité de tous les patrimoines linguistiques et culturels, le balancier du monde semble s'écarter d'une vision coloniale correspondant à un vis-à-vis entre dominant et



Received: 04/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 05/03/2026

dominé, pour s'orienter vers un échange linguistique et culturel réciproque entre les peuples. Pour que l'Homme vive en intelligence avec ce nouvel environnement cosmopolite, en harmonie avec lui-même, son héritage historique et les autres, qui désormais font partie de sa sphère quotidienne, il semble primordial de se détacher de son carcan de suprématie de sa langue et de sa culture, pour considérer davantage les autres réalités teintées d'autres subtilités et d'autres nuances de visions. Dans cette optique, « les mots langues et cultures ne peuvent avoir de sens qu'au pluriel » (kervran, 2005, p. 57). C'est ce pluriel diversifié qui apporte à l'Homme des temps modernes une cohésion sociale, locale et mondiale. Locale, en raison du fait que le conte représente un patrimoine culturel immatériel offrant à l'auditeur comme au lecteur une portion historique, géographique, linguistique, sociale et culturelle d'une population du monde. Mondiale, car le conte est présent à travers toute l'histoire de l'humanité, quelle que soit la couleur, qu'importe la région, où que l'on se trouve en Afrique comme à l'Antarctique, sous une hutte ou dans un igloo, dans un château ou au fond d'une tente, dans une société de tradition orale ou écrite, le conte est une valeur universelle. La multiplicité des perceptions, des pensées, des sentiments et des réflexions qui foisonnent à travers les contes du monde entier enrichit la didactique de l'écrit par les apports de cette diversité des langues et des cultures qui a donné naissance à ces contes. Rien que ce regard sur cette richesse culturelle, que renferment jalousement chaque conte, chaque société et chaque individu, suffit à clamer haut et fort la nécessité de mettre les apprenants du monde entier au contact des contes. Qu'ils soient enfants, adolescents ou adultes, la lecture/compréhension des contes apporte un

éclairage toujours nouveau et dynamique par rapport à soi, à sa culture et à l'autre. La didactique de la compréhension des contes développerait des savoirs et savoir-être qui se matérialiseraient par des capacités d'identification de ses spécificités et des différences qui existent par rapport aux autres, des capacités de valorisation de sa culture et des autres cultures, des capacités pour mieux comprendre sa singularité par rapport à la diversité du monde, pour apprendre que nous sommes différents mais que nous pouvons vivre ensemble. Notre travail contribuerait ainsi non seulement au domaine de la didactique de l'écrit en général, mais également à celui d'une éducation à la diversité linguistique et culturelle. Dans le cadre de notre présent travail, nous tentons d'analyser les effets de la lecture de deux contes culturellement différents sur le niveau de compréhension activé par les apprenants. Nous tentons ainsi de mettre l'accent sur l'importance de la diversité culturelle des supports (en l'occurrence des contes) pour favoriser l'apprentissage d'autres informations d'une part, et « l'évolution » du répertoire de l'apprenant d'autre part.

2. Cadre expérimentale

Le dessein de notre recherche est de collecter des données susceptibles de nous permettre de décrire et d'analyser les effets de la lecture/compréhension de contes issus de diverses souches culturelles sur les démarches de traitement des informations que mobilisent des apprenants universitaires adultes afin de mettre au jour les écueils de ce traitement cognitif ainsi que l'intérêt, voire la nécessité, d'une coopération cognitive interculturelle en classe de langue. De ce fait, notre travail serait classé comme « expérimental appliqué », dans la mesure où il peut être considéré comme



Received: 04/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 05/03/2026

une étude « *in situ* » s'orientant vers la collecte des informations en rapport avec des situations telles qu'elles se présentent au moment de la collecte. De même qu'une fois la recherche accomplie, elle pourrait avoir une application dans les cours de français langue étrangère. Notre intérêt pour la méthode expérimentale, appliquée au domaine de la didactique de l'écrit et de l'apprentissage des langues et des cultures, se justifie par le fait que l'expérimentation permet de mettre l'accent sur la personne dans ses interactions, entre son comportement intellectuel et les situations qu'elle vit ou auxquelles elle peut être confrontée. De plus, afin de mesurer l'impact des variables choisies (l'aspect culturel et la production écrite), la méthode expérimentale semble se justifier du fait qu'elle se base sur l'observation des comportements en fonction de la manipulation des variables déterminées. Enfin, la description, la lecture et l'analyse des réalités observées sur le terrain de la classe de langue peut conduire à une généralisation à même de prendre en charge les écueils d'une importante population. Étant donné que la vocation de notre recherche est l'étude de l'effet de la culture sur les opérations intellectuelles mobilisées par les apprenants universitaires algériens, nous avons opté pour des contes de cultures divergentes. Le choix du conte en tant que support n'est pas fortuit. L'intérêt pour la dimension culturelle nous a orientés vers l'étude du conte, en tant que genre présent dans toute société (modèle de référence). En marge des fonctions didactiques et ludiques, le conte est un conservateur de la mémoire collective de la société dans ses spécificités religieuses, idéologiques, intimes et historiques.

2.1. Procédure expérimentale et consignes données

Vu que notre étude est expérimentale, ce qui nécessite notre présence sur le terrain afin de l'interroger, la première étape est la présentation de notre tâche ainsi que les motifs et les objectifs de notre expérimentation. La deuxième étape est la rédaction de la morale, la consigne que nous avons donnée est la suivante : « lisez les deux contes (arabe *vs* indien) et rédigez la morale que vous avez retenu de chaque conte ». La durée de l'épreuve correspond à 40 mn pour chaque conte. La recherche expérimentale que nous avons conduite s'est basée sur la collecte des données d'une population accessible constituée d'une classe de 1ère année licence universitaire du département de français de l'université de 8 mai 1945 de Guelma, (10) étudiants algériens âgés entre 18ans et 28ans. Le conte arabe est intitulé « le roi tisserand » et le conte africain porte le titre de « Le Ramayana ».

3. Résultats et analyse des données

Tableau 1 : Représentation des résultats de l'analyse du conte arabe par rapport à des propositions identiques au conte vs des propositions reformulées

Apprenants	La morale	
	Propositions identiques au conte	Propositions reformulées
A1	0	2 propositions : « l'apprentissage d'un métier peut sauver un jour ou l'autre et l'intelligence de l'épouse du roi était bénéfique aussi ».



Received: 04/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 05/03/2026

A2	0	2 propositions : « le rôle de la femme et de son intelligence est très important dans la vie de l'homme» . « la volonté et le bon cœur sont nécessaire dans la vie de l'homme ».
A3	1 proposition « soi sur que le métier un jour révélera son utilité ».	4 propositions « et la femme intelligente est fortune pour l'homme ». « le fort et fort par son intelligence non pour son corps ». « avant tout un grand homme une femme ». « la fortune est ce que l'on connait par notre morale, elle est pas l'or et l'argent ».
A4	0	1 proposition :« car la vie est pleine de surprise ,et chaqu'un ne coner rien que la vie prendre à lui il faut que portée au main un arme pour vivre » .
A5	0	2 propositions :« il faut écouter le point de vues des autres parce que le proverbe dit« prend le temps d'écouter parce

		<p>que c'est la force de l'intelligence ».</p> <p>« donc apprendre un métier dans la main peu nous sauver dans les grands problèmes ».</p>
A6	0	<p>3 propositions « l'intelligence toujours trouve une solution ».</p> <p>« le métier reste est l'argent disparé».</p> <p>« grâce à la rusé de femme , l'homme toujours gagné ».</p>
A7	1 proposition « l'intelligence de la femme sauver son marie »	<p>3 propositions : « la richesse est pas un condition pour ne pas travailler, le travail est un devoir pour quel que soit son niveau ».</p> <p>« la femme peut être une cause pour la réussite de l'homme ».</p> <p>« après un grand homme il ya une femme ».</p>
A8	1 proposition « dans cette conte l'apprentissage devient une utilité pour la liberté ».	<p>3 propositions : « le rôle de la femme c'est la moitié de la société ».</p> <p>« avant certain homme au grand savoir il y'a une femme grande ».</p>



Received: 04/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 05/03/2026

		« et l’intelligence est la solution de tous les problèmes ».
A9	0	1 proposition : « donc le métier est arme dans cet temps ».
A10	0	2 propositions « Le pouvoir c’est n’as pas la vie, tous les humains sont les mêmes, et kif kif ». « et n’oublions pas le travail c’est l’honneur et le devoir, est un chose très importante ».

Tableau 2 : Représentation des résultats de l’analyse du conte indien par rapport à des propositions identiques au conte vs des propositions reformulées

Apprenants	La morale	
	Propositions identiques au conte	Propositions reformulées
A1	1proposition : Dans la forêt, Rama, Sita et Lakshmana vécurent une vie d'ascètes,	1 proposition ; Rama et sa femme semble satisfaits chacun de l’autre
A2	1proposition : Rama, Sita et Lakshmana retournèrent à Ayodhya où Bharata,	0

A3	1 proposition « soi sur que le métier un jour révélera son utilité ».	0
A4	0	1 proposition : « le bien régne toujours sur le mal » .
A5	0	0 proposition « il faut toujours être fidèle dans la vie des couples »
A6	2 Propositions : « aimer est la chose la plus importante dans la vie » « l'amour est la clé de la vie entre couple »	0
A7	1 proposition : « Dans la forêt, Rama, Sita et Lakshmana vécurent une vie d'ascètes »	1 proposition: « être fidèle de sa femme et la sauver des méchants ».
A8	1 proposition : « l'amour est nécessaire ».	2 propositions : « l'amour et la fidélité sont les secrets de la vie » « l'homme fidèle est une pierre précieuse »
A9	1 proposition : Rama sauva Sita et la conserva de tout	1 proposition : « Aimer c'est être loyal ».



Received: 04/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 05/03/2026

A10	1 proposition :Rama et Sita c'est couple formidable	0
-----	---	---

À partir des statistiques établies sur ces types d'épisodes (propositions identiques au conte vs propositions reformulées) au niveau de chaque corpus, nous relevons les constats suivants :

- Le résultat obtenu indique également une différence remarquable entre les types d'ajout (identiques *vs* reformulés) dans les deux contes culturellement différents.

- Le facteur « Culture » est significatif. Les résultats de l'analyse des contrastes indiquent une différence majeure entre les types d'informations générées dans les deux contes.

Globalement, les résultats ont tendance à montrer que face à des contes proches de la culture de l'apprenant, les lecteurs ajoutent davantage d'informations renvoyant au modèle de la situation évoquée par le texte que d'informations issues du contenu de la base de texte [Conte arabe =0,58 *vs* 1,2 ; Conte indien= 0,16 *vs* 1]

4. Discussion

Nous avons essayé à travers l'analyse quantitative et qualitative des deux corpus de mettre en lumière les différentes difficultés sous-jacentes quant à la compréhension et le rappel des morales des deux contes dont les arrière-plans culturels sont distincts. Dans l'ensemble, les résultats obtenus convergent avec le sens de notre hypothèse de départ. Nous avons noté également une différence significative entre le traitement des deux contes, celui issu de la culture de l'apprenant (arabe) et celui du conte étranger (indien).

Concernant l'effet de la culture sur la compréhension et le rappel de texte, nous supposons que les apprenants ne produisent pas le même nombre de propositions (identiques vs reformulées) dans la reformulation de la morale des deux contes. En adéquation avec notre hypothèse et prédiction, le facteur « culture » tend vers la significativité. Les apprenants élaborent les valeurs morales des deux contes d'une manière très différente. Ils ont tendance à enrichir le contenu de la morale du conte arabe en se référant aux informations implicitement mentionnées au niveau du texte alors dans le conte indien, les apprenants se limitent à reformuler des passages directement du texte lu. Notre hypothèse est validée.

Conclusion

Cette expérience visait à étudier le mode de traitement de deux contes culturellement distincts par des apprenants universitaires algériens. Les résultats observés au niveau des productions écrites nous conduisent à confirmer le rôle de la culture dans la compréhension et la réécriture en FLE. L'hypothèse interprétative que nous formulons est que, le traitement de contenu sémantique en rapport avec la culture de l'apprenant exerce visiblement un effet sur la compréhension et le rappel de texte en FLE. Possédant les connaissances culturelles nécessaires sur les textes, la compréhension ne peut vouer à l'échec. Ce résultat nous conduit à formuler l'hypothèse selon laquelle les apprenants construiront une représentation cohérente des contes avec lesquels ils partagent des représentations culturelles proches. Cette cohérence des rappels des contes se vérifiera par le biais



Received: 04/01/2026 Accepted: 15/02/2026 Published: 05/03/2026

de la présence d'un nombre plus important d'informations globales ou d'ordre général et d'informations pertinentes, apportant un éclairage manifeste sur les personnages, les évènements et la situation finale du texte, voire sur la morale sous-jacente ainsi que l'enchaînement causal des évènements. Si nous mettons en perspective la présente expérience, les résultats sont compatibles avec l'hypothèse selon laquelle le rôle de l'activation des connaissances construites en langue maternelle (L1) est capital dans la compréhension et le rappel de textes en langue seconde (L2). Nous concluons que les textes culturellement proches de la culture des élèves permettent de travailler plus facilement la compréhension et que ces connaissances culturelles représentent la clef de voûte de cet ensemble qu'est le processus de compréhension. Par conséquent, la dimension culturelle se présente comme une aide dans le processus de compréhension en particulier et dans celui du développement des stratégies scripturales de l'apprenant en général en contexte plurilingue.

Bibliographie

1. Boimare, S. (2000). *L'enfant et la peur d'apprendre*. Dunod.
2. Bricout.B. (2005). *La clé des contes*. Lonrai, seuil.
3. Durand,Le Guern, I. (2008). *Le Roman historique*. . Paris : Armand Colin. .
4. Frémont, M. M. (2005). «Culture commune: faites les contes ». p. 31.

5. Guérette!, C. (1991). *Peur de qui? Peur de quoi?: Le conte et la peur chez l'enfant*. Ville La Salle. Éditions Hurtubise HMH.
6. Jean.G. (1990). *Le pouvoir des contes*. . Casterman. Belgique.
7. L'oiseau, S. (1992). *Les pouvoirs du conte*. L'Éducateur.
8. Larousse. (2005).
9. Montelle, E. (1996). *Paroles Conteuses*. Editions de la S.S.P.P.
10. Tijani, M.A. (2004). « Ahmadou Kourouma, un conteur traditionnel sous la peau du romancier ». *Semen n°18*. , p. 19.